

C'est râpé pour la paix

(G. ruiz)

On disait "plus jamais ça",
On jurait d'éteindre les flammes,
Mais l'histoire revient au pas,
Comme un vieux fantôme infâme.
Les discours sonnent trop creux,
Les frontières se referment,
Et les peuples, malheureux,
Comme toujours se la ferment.

*C'est râpé pour la paix,
C'est la guerre comme naguère,
Les hommes ont oublié
Les leçons du passé.*

On brandit les mêmes drapeaux,
On répète les mêmes gestes,
On envoie les mêmes héros
Vers les mêmes funestes quêtes.
Les enfants jouent dans la rue,
Sans savoir ce qui menace,
Et les adultes, éperdus,
Se ruent dans la même impasse.

*C'est râpé pour la paix,
C'est la guerre comme naguère,
Les hommes ont oublié
Les leçons du passé.*

Les mêmes drapeaux, les mêmes cris, les mêmes prières,
Les mêmes mères qui pleurent, les mêmes fils qu'on enterre.
On dit "c'est compliqué", mais c'est toujours pareil,
On rejoue le chaos comme un vieux rituel.
Et pendant que les bombes écrivent leur vérité,
Les enfants rêvent d'un monde sans brutalité.

Pourtant, dans un souffle fragile,
Une voix murmure "attends",
Un rêve minuscule,
Une poussière dans le vent.
Si un jour on s'écoute,
Si un jour on comprend,
Peut-être qu'au bout de la route
On changera le présent.

C'est râpé pour la paix,
C'est râpé pour l'amour
On est jamais fatigué
De se battre toujours.
